

dront dire : " J'avais faim et vous m'avez donné à manger," etc.

Et s'ils l'ont omise, eh bien ! ils entendent la parole contraire. Ce sera simple, mais terrible.

ERNEST HELLO.

BIBLIOGRAPHIE

Histoire de la Pédagogie à l'usage des élèves des écoles normales et des membres du corps enseignant, par Eugène DAMSEAUX, professeur de pédagogie à l'école normale de l'Etat à Nivelles.— Liège, H. Dessain, rue Trappé, 7.— Montréal, chez C.-O. Beauchemin & fils.

Prix, franco \$1.25

Il y a quelque vingt ans, l'histoire de la Pédagogie n'était guère connue dans les pays des langues latines. M. Jules Paroz, directeur de l'école normale de Berne, fut le premier, croyons-nous, qui attira l'attention des hommes d'école de ces pays, sur la nécessité de connaître, non seulement quelques ouvrages de pédagogues anciens et modernes, mais d'aller rechercher ce que l'éducation était chez les peuples sauvages, et de suivre, en les notant scrupuleusement, les développements successifs qui y furent donnés. Une telle histoire n'existait ni en France, ni en Belgique. M. Paroz publia, dès 1858, une série d'articles dans l'*École Normale* de Larousse. Ces articles, qui contribuèrent pour une large part au succès de l'œuvre classique de Larousse, furent réunis en volume dès 1867. Depuis cette date, un grand nombre de pédagogues ont mis la main à l'œuvre, et nous ne croyons pas exagérer en disant que les histoires écrites en français sur cette matière n'ont plus rien à envier à celles publiées en Allemagne.

Quelques essais ont aussi été tentés en Belgique. La plupart des professeurs de pédagogie de nos écoles normales ont écrit leur cours d'histoire de l'éducation : certains même l'ont déjà publié. Au-

jourd'hui, c'est M. Damseaux qui livre au monde des écoles le résultat de ses recherches, de ses investigations, de ses études sur les doctrines de l'éducation depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

Nous avons lu avec grande attention l'ouvrage du professeur de Nivelles, et nous n'hésitons nullement à le classer parmi les meilleures œuvres de notre littérature pédagogique.

M. Damseaux, tout en s'inspirant des travaux de Paroz, de Compayré, etc., nous donne pourtant une œuvre personnelle, qui sera accueillie avec bonheur par nos normalistes et avec bienveillance par nos collègues.

La marche adoptée par M. Damseaux est bien plus rationnelle que celle suivie par Paroz. Au lieu de donner une biographie par trop détaillée comme l'a fait le directeur de l'école normale de Berne, M. Damseaux donne, en style très concis, les faits les plus marquants de la vie de chaque pédagogue, et s'étend davantage sur leur système d'éducation.

Le grand avantage de la méthode adoptée par M. Damseaux, c'est que par suite de la division de l'ouvrage qu'il résume, en parties bien distinctes— et chacune ayant un titre bien choisi,— le normaliste étudiera et retiendra plus aisément les œuvres de ceux qui ont coopéré à l'établissement de la science de l'éducation.

Voici, pris au hasard, comment M. Damseaux, nous fait connaître *Quintilien* et ses *Institutions oratoires*.

Notice Biographique : Une douzaine de lignes dans lesquelles on apprend que Quintilien est né en Espagne vers l'an 42 après J.-C., qu'il vint très jeune à Rome, y étudia le droit et devint un avocat illustre. Il acquit une grande renommée comme professeur de rhétorique. L'empereur Vespasien lui fit une pension de 100,000 sesterces (20,000 fr.), mais il quitta le professorat pour se consacrer à la